

Année 10 - Numéro 43 — 2^e trimestre 2013
Bulletin d'information trimestrielle de l'Institut Saint-André de Charleroi



Bonnes vacances

Dans ce numéro :

Éditorial	2
Technorally 2013	3
In Memoriam	4
Une journée à Tongres	5
Les 5e à Gand	6
Breendonk	7
Les 5e et 6e GT à Paris	8
Rencontre	10
Foire aux livres	11
Our trip to London	12
Portrait d'élève	13
Clap d'or	14
Visite de la banque nationale	15
Destin d'ancien	16
Carnet Familial	17
Les rhétos au théâtre	18
Voyage rhétos	19
Agenda	20

Editorial

Pour le 43^e numéro de notre revue d'école, l'équipe de rédaction a de nouveau dû faire de douloureux choix parmi tous les projets réalisés depuis Pâques !

Notre choix s'est orienté sur des activités à caractère linguistique (Londres, Gand), culturelles (Paris, Florence), artistiques et littéraires (rencontre avec un écrivain, théâtre), des activités réalisées avec et pour nos élèves, une manière de rendre plus concrets les programmes d'études et les apprentissages journaliers.

Cette revue est à nouveau l'occasion de découvrir de jeunes talents, comme Armand et Dylan ou de renouer avec d'anciens élèves du bout du monde, comme Aurélien.

Elle n'a d'autre ambition que d'être le relais entre les membres de notre communauté et de mettre en valeur, par leur production écrite, les réalisations de nos élèves et celles des enseignantes et enseignants qui les guident chaque jour.

Juin est aussi le moment des bilans, des prises de décision pour l'orientation future des élèves. C'est aussi le moment où nous voyons nos élèves de terminales s'envoler qui vers un métier qui vers des études supérieures, les yeux pleins de larmes, de fierté et d'ambition. Des moments d'émotion que nous partageons lors de la traditionnelle proclamation.

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, l'été est enfin présent, les nuages laissent la place à un soleil encore un peu hésitant et tout cela nous invite au repos, au ressourcement et au voyage.

Le célèbre mathématicien anglais Bertrand Russel disait « Si j'étais médecin, je prescrirais des vacances à tous les patients qui considéraient que le travail est important ».

A son instar, je vous prescris à toutes et tous d'excellents instants en famille, entre amis ou dans de nouvelles rencontres.

Bonnes vacances à toutes et tous. ■

Claude Lachapelle



En mars dernier, les élèves de 4^e TQ Electromécanique, accompagnés de deux enseignants, Mme Brunelle et M. Dooms, partageaient sur Bruxelles pour participer au Maintenance Technorally, organisé par Agoria, la fédération patronale des industries technologiques dans le cadre du salon « Maintenance 2013 ».

Les écoles participant à ce challenge se sont rendues dans un des palais du Heysel, proches de l'Atomium. De manière très stricte, chacun recevait un badge pour la visite du salon.

Les élèves ont été invités à visiter le salon et à répondre à un questionnaire individuel. Sitôt dit, sitôt fait, les élèves se sont mis en chasse pour trouver les bonnes réponses et déposer leur bulletin dans l'urne.



Quelques semaines plus tard, nous apprenions qu'un de nos élèves avait été tiré au sort parmi les gagnants par M. Eric Robert, directeur Talent & Labour Market (Talent et marché du travail) d'Agoria et que les organisateurs du salon souhaitaient le rencontrer dans l'école.

C'est ainsi que le directeur, M. Lachapelle et M. Dooms ont accueilli M. Barbier, représentant Easy Fairs, l'organisateur du salon et M. Vanquaethem, expert chez Agoria, le 26 avril. Autour d'un verre de l'amitié, les représentants du salon et d'Agoria ont pris la parole pour souligner l'importance des études d'électromécanique, les débouchés actuels et ont insisté sur la formation tout au long de la vie. M. Vanquaethem y allait même de sa propre expérience, partant de son secondaire vers sa motivation à devenir ingénieur.

Le prix, une tablette numérique, a été remis à Flavio Fanizzi, sous les applaudissements des condisciples réunis pour l'occasion, dans la salle Coubertin.

Un moment de fierté et d'honneur pour Flavio, toute sa classe et ses professeurs ! ■

Claude Lachapelle





A Aurélie,

« Vole, vole petite sœur,
Vole mon ange, ma douleur
Quitte ton corps et nous laisse
Qu'enfin ta souffrance cesse. »

Ces paroles de Céline Dion résonnent encore, elles t'ont accompagnée à la fin de tes funérailles.

Le jeudi 9 mai, tu devais fêter ton 27ème anniversaire mais quelques jours plus tôt, j'apprenais ton décès, ton corps avait fini de lutter.

Élève à l'institut Saint-André (fin de l'enseignement fondamental, début du secondaire dans l'enseignement générale et puis dans la section professionnelle) je fus un de tes professeurs.

J'ai continué à suivre ton parcours jusque ta sortie en 7P et bien après.

Notre dernière rencontre s'est déroulée pendant les vacances de Pâques.

Tu me demandais souvent des nouvelles de tes professeurs.

Tu avais vécu des moments heureux au sein de l'école et tu aimais y revenir.

Je voudrais saluer ton courage, tu devais en avoir pour faire face à la différence, quelle belle leçon de vie.

Tes amis de l'école t'ont rendu un hommage si sincère et si émouvant, tu étais et tu es un exemple pour eux.

Tu pensais plus aux autres qu'à toi-même.

Quelle joie d'avoir pu te connaître.

Fabienne Burgeon



Les Etrusques dans la ville d'Ambiorix : « una storia particolare »...

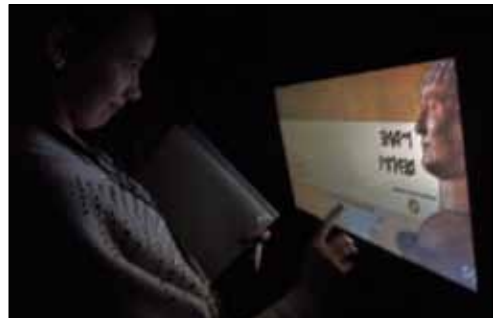
Envie de passer une très belle journée à Tongres pendant les vacances, en famille ou entre amis, sous le soleil ou sous la pluie ? Alors, découvrez les commentaires de nos élèves latinistes de 3^e. Le matin, l'exposition temporaire et inter-active sur la fascinante civilisation étrusque sise au musée gallo-romain (dont nous avons appris qu'il serait en 2016 installé sous la basilique) puis, après un dîner libre au gré des rues commerçantes, visite guidée du centre-ville (cloître roman, basilique néo-gothique, béguinage, enceinte médiévale et surtout, figure emblématique de l'unité belge au pays flamand : la statue d'Ambiorix qui a fait frémir le grand Jules César en 54 av. J.C. par la résistance farouche qu'il lui opposa et que ce dernier évoque dans son très instructif ouvrage relatant sa guerre en Gaule). C'est vrai, fions-nous à César : « de tous les peuples de la Gaule, les Belges ne sont-ils pas les plus courageux »!!!

Le mardi 14 mai, en train, nous nous sommes rendus, nous les classes d'option latin de 3^e et 4^e, à Tongres, ville néerlandophone.

Anny SAIDI MAYANI (3^e A)

Durant la visite guidée, nous avons appris que les Etrusques étaient installés dans le Latium et qu'ils occupaient également le territoire

correspondant à l'actuelle Toscane ainsi qu'au bord de la plaine du Pô. Sur leur origine controversée, soit ils ont toujours occupé cette zone, soit ils sont venus des plaines de Russie ou d'Europe centrale. Les Romains les appelaient « Etrusci » ou « Tusci ». Les Grecs, quant à eux, les « Tyrrhéniens », nom qui a par la suite été donné à la mer des côtes occidentales de l'Italie. Les Etrusques étaient également de bons navigateurs, parfois de bons pirates, vivant comme les Grecs, les Phéniciens et les Romains, de commerce maritime. Ingénieurs orfèvres, ils confectionnaient aussi leurs propres bijoux, pratiquant la technique de la granulation, et ce, sans loupe. Les détails se dégageant des colliers, boucles d'oreille, fibules, bagues, bracelets etc. sont étonnants !! Leur langue, méconnue, n'a pu être identifiée de façon satisfaisante, malgré un corpus d'inscriptions. Nous savons que leur alphabet dérive du grec et a inspiré l'alphabet latin. Leurs dieux étaient semblables aux dieux gréco-romains, de noms différents. Alors qu'en Grèce, les cités se sont organisées entre 800 et 500 av. J.C., celles étrusques dateraient de 900 av. J.C.. Le statut de la femme différait de celui de la femme grecque ou romaine : elle jouissait d'une considération et une liberté égales à celles de l'homme. Il faudrait aussi parler de leurs croyances en l'art divinatoire, en la vie après la mort, de leur très belle céramique dont la décoration reflète les diverses



influences. Le mieux, c'est de s'y rendre et d'admirer tous les objets dans les vitrines témoignant d'une civilisation antique extrê-

mement raffinée et avancée, fascinante et encore mystérieuse. ■

Fiona CESCHIN 3^e A

LES 5^e A GAND



Ce vendredi 17 mai, nos élèves de cinquième année de l'enseignement général ont eu la chance de visiter le chef – lieu de la Flandre orientale.

Cette journée culturelle et linguistique s'inscrivait parfaitement dans le cadre des cours de langues modernes et de plus, elle permettait à nos élèves d'être en contact avec la langue et la culture qu'ils étudient au sein de notre établissement.

Cette journée s'articulait autour de deux axes.

Après avoir débarqué de notre autocar, c'est par une visite guidée que notre contingent d'élèves s'élançait à travers Gand, ses beautés architecturales et ses multiples repères historiques.

Parmi les découvertes proposées aux élèves, citons entre autres le faste de la Cathédrale Saint – Bavo avec notamment le fameux triptyque des frères Van Eyck « L'Agneau Mystique », l'oeuvre de P.P. Rubens « L'entrée de Saint – Bavo au cloître » ainsi que la Crypte et les fonts baptismaux où fut baptisé Charles Quint.

Le Château des Comtes de Flandre, la balade le long du Quai aux Herbes et du Quai au blé ainsi que l'animation de la Vrijdagmarkt au milieu de laquelle trône la statue de Jakob van Artevelde : tous ces points névralgiques du charme gantois ont suscité la curiosité de nos élèves.

Après un bref intermède pour se sustenter (merci aux restos Mac Donald !), nos élèves se sont retrouvés pour participer à un jeu de piste/rallye à travers la ville : en effet, sur base d'un questionnaire, « nos pèlerins carolorégiens » sont partis en groupe à la découverte d'autres quartiers bien typiques de Gand. Ce rallye a duré approximativement deux heures et demie. Il fut donc vite 17h, le moment d'embarquer pour rejoindre la capitale du Pays Noir. ■

Philippe Van Petegem,
Professeur de langues modernes, responsable du projet.

Crédit photo: <http://www.visitgent.be>



Ce vendredi 3 mai, nous sommes allés, les élèves de 6^e et 7^e, visiter, d'une part, le Musée juif de la déportation et de la résistance et, d'autre part, le fort de Breendonk.

Au matin, vers neuf heures, nous avons pris le car qui nous a conduits au musée. Celui-ci se situe à Malines en face de la caserne Dossin, lieu de départ pour la déportation des Juifs de Belgique. Tous les Juifs, durant l'occupation allemande de la Belgique, ont été priés de se rendre dans cette caserne pour ensuite être déportés en Pologne. Ceux qui ne se sont pas présentés ont été raflés par la police. Auparavant, le musée se situait au sein même de la Caserne mais aujourd'hui celle-ci n'abrite plus que le mémorial.

Dans le musée, nous avons tout d'abord visionné une vidéo sur le sujet des génocides. Ensuite, accompagnés d'une guide, nous avons découvert les étapes menant au génocide juif une par une. Nous avons notamment pu observer des photos choquantes montrant la shoah par balle : des êtres humains de tout âge et de religion juive se faisant abattre par des soldats allemands. Ces hommes étaient nus et étaient abattus comme du vulgaire bétail. Les photos, prises par les Nazis eux-mêmes, nous ont profondément choqués. Comment des hommes peuvent-ils se livrer à de telles atrocités ? La guide nous a bien expliqué le mécanisme de la « Solution finale », terme utilisé par les nazis pour parler des camps d'extermination.

Ensuite, nous sommes repartis avec le car. Arrivés au fort de Breendonk, ancien camp de concentration, nous avons piqueniqué. Après ce bref moment, nous avons pénétré dans l'enceinte du fort imposant qui se dressait devant nous. Accueillis par un guide dont on buvait les paroles, nous avons visité ce fort. Ce centre de détention, sous l'occupation nazie, avait enfermé des Belges généralement résistants. Ceux-ci étaient soumis à une vie inhumaine. Chaque jour, ils recevaient une seule fois et en très maigre proportion de la nourriture. Ils étaient vêtus d'un unique uniforme qu'ils devaient garder pour dormir. Dès le lever du soleil, ils étaient obligés de travailler jusque six heures du soir dans des conditions épouvantables. Ensuite, comme si cela ne suffisait pas, ils devaient courir sans s'arrêter pendant quinze à vingt minutes tout en portant de lourds sacs de pierres, de quinze à vingt kilos, sur le dos. De plus, pendant la nuit, certains détenus étaient torturés. Les tortures atteignaient des pics de cruauté indicibles. En outre, les autres détenus entendaient les cris déchirants des torturés. Si, après trois mois de détention, ils étaient toujours en vie, ils étaient généralement envoyés dans un autre camp. En plus de cela, il y avait aussi des chambres de détention spéciales. Là-bas, quelques femmes furent aussi détenues. Enchaînés, torturés, masqués, enfermés dans le noir, sous-nourris, ces détenus « spéciaux » vivaient la pire des détentions du camp de Breendonk.

Après cette journée riche en émotions nous avons repris le car tout en sachant que nous ne pourrions oublier ce que nous avons vu. Ce fut pour nous une redoutable expérience ... ■

Tristan Castelli, élève de 6^e GTA.

Crédit photo: <http://www.breendonk.be>



Paris est la résultante des empreintes laissées à chaque époque par l'Histoire. Du Moyen-Age au XIX^e siècle, rois, reines, empereurs ont édifié des murailles protectrices, des ponts, des palais, ont fondé des hôpitaux, des écoles, des universités, A Paris, l'histoire de la ville et l'Histoire se rencontrent

Les élèves de l'option histoire 5^e GT et 6^e GT ont donc décidé de s'intéresser à l'histoire de cette ville et à tous les événements marquants qui s'y sont déroulés. Forts de leurs apprentissages au cours, ils ont pu s'y rendre deux jours en mars afin de découvrir la ville Lumière. Ils ont voulu vous faire partager leur expérience en vous retraçant leurs visites.

Le premier jour, après avoir déposé tous les bagages à l'auberge, nous nous sommes rendus au Musée Carnavalet, musée retraçant l'histoire de Paris. De tout temps, Paris fut occupée par de nombreux peuples différents (Celts, Romains, Francs,...) du fait de son emplacement très avantageux. En effet, l'île de la cité, qui est le cœur même de la ville, est entourée par le fleuve « la Seine », ce qui permet aux occupants de voir l'ennemi en cas d'attaque. De par son emplacement, Paris fut toujours au cœur des événements importants dans l'histoire de France tels que

la guerre de Cent ans, la Saint- Barthélemy, la Fronde, la révolution française, le Premier Empire mais aussi la première et la deuxième guerres mondiales.

Le christianisme fut introduit à Paris par Saint-Denis, premier évêque de la ville, et devenu martyr après avoir été décapité par les Romains. La légende rapporte qu'il aurait marché pendant plusieurs jours avec sa tête sous le bras, jusqu'à l'emplacement actuel de la basilique de Saint-Denis. C'est au Moyen-Age que Paris se voit divisée en deux grandes parties bien distinctes : la rive droite appelée « Ville » et la rive gauche appelée « Université » depuis que Philippe Auguste accorda des privilèges aux maîtres de l'abbaye Notre-Dame.

Après avoir visité le musée, nous avons pu découvrir Notre-Dame, la Chapelle Saint-Louis, le Louvre, les Tuileries, la place Vendôme, En soirée, nous avons pu découvrir la Tour Eiffel illuminée après avoir mangé dans un petit bistrot typiquement parisien.

Le lendemain, nous avons eu la chance de descendre dans les égouts de Paris où nous avons découvert leur histoire et leur fonctionnement ainsi que le métier d'égoutier.

Au Moyen-Age, Paris rejetait ses eaux usées dans les champs ou dans les rues en terre battue, qui rejoignaient la Seine. Vers 1200, Philippe Auguste fait paver les rues de Paris et prévoit dans leur centre une rigole d'évacuation. C'est durant le règne de Louis XIV que l'on construit un grand égout de ceinture sur la rive droite, mais c'est avec Napoléon I^{er} qu'apparaît le premier réseau d'égouts voûtés. Il faudra attendre le Baron Haussmann en 1850 ainsi que l'ingénieur Belgrand pour développer le réseau d'égouts actuel, et approvisionner la ville en eau.

Nous sommes descendus non sans une certaine curiosité dans ces égouts. Ce n'est pas tous les jours que l'on visite cela. Ainsi, on a pu découvrir les dessous de la ville, et ce que le dur métier d'égoutier pouvait cacher. Tout au long de la visite, la guide nous a présenté les machines permettant de nettoyer l'eau de la plus ancienne à la plus récente. Les égoutiers travaillent dans des conditions difficiles: le noir, les odeurs, sans compter les risques d'accident. Ainsi les apprentis historiens ont compris qu'ils n'étaient pas si mal que ça en classe.

Pour clôturer le séjour, une dernière visite s'imposait : Montmartre.

Les élèves, en particulier ceux d'Art d'expression, eurent l'immense bonheur de se rendre à Montmartre où tous apprécièrent l'ambiance artistique des quartiers. Sur la place du Tertre, ils ont observé un moment le travail des portraitistes. Par la suite le petit groupe se rendit au Sacré-Cœur de Montmartre, et profita d'une superbe vue sur la capitale.

C'est avec beaucoup de photos en poche que les élèves quittèrent ce soir là Paris. Ce voyage de deux jours fut une expérience for-

midable et permit aux élèves d'histoire 4h de découvrir une ville magique tout en approfondissant leurs connaissances historiques... ■

Compilation d'articles réalisés par Pauline Delwasse, Tristan Castelli, Nicolas Frère (6^e GT) et Julie Miller, Fiorella Carta, Asma Boukrach, Narjis Reddah, Cyril Dauby (élèves de 5^e GT).



Le site web de l'Institut a fait peau neuve en février dernier.

Venez le visiter et faites-nous part de vos commentaires

www.saint-andre-charleroi.be



Le mercredi 22 mai 2013, nous avons eu l'occasion de rencontrer Nicolas Keszei dans notre école dans le cadre du cours de français. Il est né en 1973 à Uccle et il vit à Bruxelles. Il est journaliste à l'Echo, père de famille mais aussi écrivain. Il nous a accordé une interview pour nous parler de son livre «Les Ailes de Monsieur Simon» paru aux éditions du Chemin en 2010, mais aussi pour nous parler de lui.

Pourquoi avez-vous décidé d'écrire des livres pour les jeunes ?

Nicolas Keszei : Je ne l'ai pas décidé. J'ai envoyé mon premier livre à plusieurs éditeurs et c'est un éditeur de « romans jeunesse » qui a apprécié mon livre. Mais cela n'a pas d'importance. Je n'écris pas forcément pour la jeunesse. J'écris avant tout pour moi.

Comment combinez-vous votre travail de journaliste, le métier d'écrivain et votre vie de famille ?

N.K. : Je ne le combine pas. Je me consacre à mon boulot et à ma famille, et j'écris quand j'ai le temps. Pour moi, écrire est un loisir. Je n'ai pas envie d'être obligé d'écrire.

Vous aimez réellement écrire. Vers quel âge avez-vous commencé ?

N.K. : Je ne sais pas trop... Vers la sixième primaire, je crois. J'ai commencé par rédiger un journal que je distribuais à mes copains. Mais je ne sais pour quelle raison, j'étais nul en rédaction au cours de français ! Puis j'en suis venu à écrire des nouvelles vers quatorze, quinze ans. J'ai gagné un concours d'écriture vers dix-sept, dix-huit ans et l'année suivante aussi. C'est ce qui m'a vraiment motivé à écrire plus.

Combien de vos romans ont été édités ?

N.K. : Actuellement, il y en a trois. Le premier « Peau de clown » en 2003, le suivant « L'arbre de Marie » l'année d'après et enfin, en 2010, « Les Ailes de Monsieur Simon ».

Où et comment parvenez-vous à trouver l'inspiration ?

N.K. : J'ai besoin de bruit pour écrire car je n'arrive pas à écrire dans le silence. Je vais souvent dans un bistrot ou dans des métros car mon inspiration, c'est aussi les choses et les personnes qui m'entourent. Et quand je suis chez moi pour retaper mes textes à l'ordinateur, je mets une musique de fond, de préférence instrumentale pour ne pas écouter de paroles.



Qu'est-ce qui vous a inspiré pour écrire « Les Ailes de Monsieur Simon » ?

N.K. : Eh bien, en fait, un jour, j'ai vu une image dans ma tête... C'était celle d'un homme qui marchait dans les rues pavées de Bruxelles avec un oiseau sur son épaule. J'en ai de suite écrits une nouvelle. Ensuite, peu de temps après, j'en ai fait un roman sur les conseils de mon éditeur qui m'a dit de « gonfler » l'histoire de base.

Quels sont les thèmes que vous abordez dans vos récits ?

N.K. : Dans toutes les histoires que j'écris, le thème de la déchirure revient souvent. C'est en parallèle avec mon père qui a dû fuir la Hongrie à cause des révolutions et qui n'a jamais revu ses parents. Cela m'a beaucoup touché et cela influence tous mes romans. Par la suite, je voudrais écrire une biographie sur lui.

Est-ce que les personnes de votre entourage lisent vos livres ?

N.K. : Mon épouse ne lit plus mes feuilles « volantes ». Elle lit quand mon livre est publié. Mon père les lit... Par contre, ma mère

les lit pour l'aspect technique vu qu'elle est prof de français. Elle n'est pas fan ! Mais je sais que mes parents sont toujours bien fiers. Mes livres trônent dans leur bibliothèque !

Avez-vous un livre « coup de cœur » ?

N.K. : Oui, mon livre « coup de cœur » est sans aucun doute Melville de Robert Merle. J'ai ce qu'on peut appeler « une mémoire de poisson rouge ». Donc je le relis environ tous les deux ans. Ce bouquin me suit depuis ma jeunesse mais je suis toujours étonné de la fin. C'est cela qui est magique !

Pourquoi rencontrez-vous des élèves ?

N.K. : J'aime cette idée de partage. Essayer de leur faire comprendre que quand moi j'avais leur âge, j'étais comme eux, et j'avais un rêve. Je veux leur dire qu'à partir du moment où on se donne les moyens, on y arrive. Je sais qu'un jour je serai édité en France par exemple. ■

Emilie Brogniet, Céline Denis, Sibel Duelen, Manon Gilbert, Melissa Surrenti, Dilara Uzar et Eda Yigin 4 GT/TT B

20^e FOIRE AUX LIVRES

Dépôt du 19 août au 10 septembre à la porterie de 9h à 16h30

Vendredi 6 septembre	de 15h à 16h30	uniquement le premier degré
Mercredi 11 septembre	de 12h à 14 h	pour les prioritaires
Vendredi 13 septembre	de 15h à 16 h	pour tous
Mercredi 18 septembre	à 11 h	pour tous

Détails pratiques: www.saint-andre-charleroi.be





Les 18 et 19 mars, les élèves de 5GT, 5TQ1 et 5TQ4 se sont rendus à Londres avec leurs professeurs de langues. Voici un compte-rendu de leur voyage.

The first day

We had an appointment in front of the school on 19 March 2013 at 5.00 a.m. At 5.30 we left school to go to Calais to take the shuttle. We got out of the train at 10 o'clock (local time). After we went to London. At 11 o'clock we arrived in Camden and we had some time to eat, to discover this particular place and to go shopping (souvenir shops, clothes shops, Starbucks coffee, fast food). We saw punk people and original stores. At 03:00pm, we visited Madame Tussaud, the famous wax museum. There was a good atmosphere and we saw a lot of celebrities. There were a lot of rooms, first we saw the start people corner. We saw actors and actresses such as Leonardo DiCaprio, George Clooney, Julia Roberts, and so on. In the second room, we could see politicians, sportsmen, sportswomen,.... At the end of the visit, we went through the horror gallery, it was terrifying. Finally, we went to the 4D cinema. We saw there a movie about different heroes, we felt a lot of sensations! At the end of the museum, there was a souvenir shop.

At 7 o'clock normally, we had to go to the Queens Hotel but we had to change and stayed at the DAYS hotel. It was better than the other one. The dinner was horrible and cold but it didn't matter! The rooms were smart and comfortable. The night was too short because we laughed, we had a lot of fun!!!!!!!!!!!!!!

That was the end for the first day

Narjis, Julie, Cyril, Mohamed, Thibaut. (5GT-A/B)

The second day in London.

After a restless night, we got up at 6.30 a.m and we had breakfast at 7.30 a.m. We ate scrambled eggs, bacon, sausages, corn flakes, tea, coffee.. This was the opportunity to taste some British specialities.

After eating the teachers checked our rooms. We went into the coach to visit the center of London. We took the boat on the Thames. We saw different interesting buildings which are near the Thames like Big Ben, Tower Bridge and the London Eye. We arrived near Westminster. We walked across St-James Park to Buckingham Palace where we saw the Changing of the Guards. Afterwards, we walked to Piccadilly Circus. We had free time to do some shopping, eat, visit the streets, .. We took the opportunity to buy souvenirs, clothes, shoes,.. Then, we left London with 40 minutes delay. We took the next shuttle at 7.20 p.m. The shuttle arrived in Calais at 8 p.m. (British time) and drove to Charleroi. We were very tired and we stopped in a little gas station to drink and go to the toilets. Finally, we arrived in front of the school at midnight where our parents were waiting for us. ■

Florent, Fiorella, Loredana, Giorgio, Nicolas & Sarah. (5GT-A/B)



Les élèves de Saint-André ont pu découvrir le talent d'Armand, élève de 5TQ2, lors du spectacle donné à l'occasion de la soirée portes ouvertes. Le chant est sa passion. Découvrons avec lui son univers musical.

Depuis combien de temps chantes-tu? As-tu pris des cours de chant?

Je chante depuis 5 ans sans avoir suivi de cours. Je suis plus sensible à la musique et à la pratique d'un instrument comme la guitare ou le piano.

Chantes-tu des reprises ou tes propres compositions?

Je chante des reprises de chanteurs qui m'inspirent, cela m'aide à développer ma voix et mes connaissances dans la musique.

Quel style musical écoutes-tu?

Je suis amoureux de la bonne musique et j'aime écouter du RNB, le slow et la musique classique.

Que penses-tu des sites de téléchargement et des émissions de télévision sur la chanson?

Ces émissions sont un bon tremplin pour les jeunes chanteurs qui peuvent apprendre et

découvrir le monde de la musique tout en ayant la chance de se faire connaître. Ces nouveaux médias sont un bon accélérateur de carrière, les débutants font découvrir leur passion et leur talent.

As-tu déjà participé à des concours et des spectacles?

J'ai participé à un grand concours de chant au Congo, pays de mes origines. Cette expérience m'a aidé artistiquement et m'a donné la chance de chanter dans des concerts.

J'ai enregistré une de mes chansons « This mama ».

Cette année, j'ai eu l'occasion de chanter devant les élèves de mon école lors du spectacle de jeunes talents organisé pendant la soirée portes ouvertes du 22 février.

Après tes études secondaires, que voudrais-tu faire?

Je souhaiterais continuer des études universitaires tout en persévérant dans le chant et la musique car c'est un don que je ne pourrais négliger. ■

Eline Ducarme





Nos huit élèves de l'option Arts d'expression en 4^e GT se sont lancées dans une aventure audacieuse cette année ! Elles ont participé à la troisième édition du Festival du Clap d'or.

Cet événement organisé par l'AJMO se déroulait au cinéma Le Parc ce samedi 18 mai. Les maisons de jeunes de la région y présentaient des courts-métrages d'une dizaine de minutes réalisés par leurs soins et traitant de sujets aussi divers que le harcèlement, les sans-abris, la danse ou le karaté. Un jury de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel en général avait à les juger en attribuant le fameux « clap d'or » au plus méritant !

Entre chacune des projections, nos élèves ont occupé la scène afin de permettre les changements de bobines ! Depuis plusieurs mois, elles travaillaient à ce projet et ont élaboré une succession de saynètes sur le thème des femmes réunies sous le titre : ELLES PARLENT CHIFFONS ! Aidées de leur professeur, elles ont réfléchi à cette thématique, cherché des textes, les ont adaptés et interprétés en incarnant des personnages variés. Les décors ont également été imaginés comme un fil rouge. La première scène s'ouvre sur un atelier de couture et toutes les autres se construisent autour d'un élé-

ment de décor fait de tissus. Table, lit, tribune politique, caliquot, rideaux sont autant de supports bricolés qui apparaissent au fil des scènes et permettent d'embrayer sur un nouveau sketch. Au final, leur prestation se veut certainement drôle et originale, mais parfois touchante. Ce qu'elles espèrent aussi, c'est qu'au-delà du rire, tout ça fait surtout réfléchir !

Le Clap d'or a été pour elles l'occasion de présenter le fruit de ce travail à un vrai public. Celui-ci, véritablement conquis par la fraîcheur de leurs interventions, n'a pas manqué de les féliciter au sortir de la scène. Toutes ont été étonnées d'entendre que la salle riait à leur blagues et leurs intonations, étonnées de constater que la magie opérait ... celle dont elles doutaient tant en répétition ! Rassurées et encouragées par les applaudissements et compliments reçus, elles se réjouissent à présent de pouvoir à nouveau proposer leur création à l'école le 7 juin prochain.

D'autres écoles de la région étaient également investies dans le projet. Ainsi, l'IET Notre-Dame s'occupait des photos (sur divan rouge s'il vous plaît !) et de l'accueil (en tenue de soirée évidemment !), tandis que l'Institut Saint-Joseph prenait en charge l'apéritif dinatoire suivant la remise des prix. Un véritable festival donc, et toutes les mon-



danités qui vont avec ... une occasion rêvée de vraiment jouer les starlettes !

Zoom sur une des stars du festival !



Le prix du public a été attribué à la maison des jeunes de la Broc pour leur film intitulé « Kawaté kid 3 ». L'acteur principal est également un élève de l'Institut ! Dylan Onsvan est en 3P2 et est danseur. Cela fait trois ans qu'avec son

groupe de jeunes, ils participent au clap d'or et ils ont toujours été primés. L'an dernier, ils avaient carrément remporté le clap d'or 2012 avec la version 2 de « Kawaté Kid ». Cette histoire drôle démarre par un vol de casquette et parodie les films de combats. Une thématique moins sérieuse, qui mise sur l'humour et surfe sur la vague des « harlem shake ». Pour répondre aux attentes d'un public séduit, Dylan a déjà déclaré qu'avec son groupe, il comptait bien se relancer dans l'aventure délirante pour l'édition 2014 ! ■

Dorothee Foddis

VISITE DE LA BANQUE NATIONALE



Visite de la banque nationale de Belgique le 14 mai

«J'ai trouvé le voyage à Bruxelles avec Madame Platteau très chouette et très patronnant tout en étant intéressant.

Le musée de la Monnaie est un musée très instructif. On nous a parlé du rôle de cette banque, de l'inflation (celle qui peut causer de nombreux problèmes dans notre pays) ainsi

que de la désinflation.

Pour voir si nous avons bien compris par la suite, nous avons fait un petit jeu et notre guide nous a présenté les différentes pièces et billets de l'Europe et de la Belgique avant l'Euro.

Pour finir nous sommes passés dans le bureau du gouverneur de la banque nationale Luc Coene puis par la salle de réunion des actionnaires.» ■

Giorgio Quitadamo
5° GT sciences économiques





Depuis la fin de ses études à Saint-André en 2006, Aurélien Marbais s'est lancé à la découverte de nombreux pays. A 26 ans, il nous livre son parcours et ses expériences de globe-trotteur.

Quelle formation as-tu suivie depuis ton départ de Saint-André en 2006?

J'ai entrepris des études pour devenir assistant social, mais j'ai très vite compris la première année que ce travail n'était pas fait pour moi. Je me suis alors dirigé par la suite vers des études en cours du soir en tourisme. Ayant un job dans un support technique la journée, il m'était difficile de suivre les cours qui se déroulaient à Namur, avec des horaires variables et j'ai donc dû stopper mon baccalauréat.

Après trois années au sein de la même société, j'ai décidé de tout quitter pour voyager.

Des anecdotes, des souvenirs de tes sept ans à l'Institut?

Beaucoup de souvenirs et beaucoup de rencontres puisque j'ai prolongé ma cinquième année et ma rhéto! Comme beaucoup le savent, je n'ai pas toujours été un élève modèle, vers la fin de mes études suite à

différents problèmes personnels mais cela m'a permis d'apprendre sur moi-même; de me construire et de me faire énormément d'amis ... J'ai pris le temps pour m'assurer un avenir meilleur ...

L'école a-t-elle eu une influence sur ton parcours?

Oui et Non! Je suis désolé de dire cela mais ce n'est pas l'école qui m'a donné toutes les connaissances que j'ai sur le monde actuel, mais elle a permis de réfléchir par moi-même et de me forger un esprit critique.

Quels sont les pays que tu as eu la chance de visiter et ton plus beau souvenir?

Pour les pays : Angleterre - Hollande - France - Irlande - Espagne - Grèce - Maroc - Italie - Pologne - Allemagne - Suisse - Biélorussie - Russie - Sibérie - Mongolie - Chine - Japon - Hong kong - Macau - Vietnam - Laos - Cambodge - Malaisie - Australie.

Chaque pays a sa part de magie ... Il est donc compliqué pour moi de mettre une note préférentielle sur un endroit en particulier!

Pour expliquer un peu mon parcours, j'ai pris la décision de voyager en train de Bruxelles à Bangkok sans prendre d'avion, en traversant toute la Russie avec le transibérien et de m'arrêter dans tous ces pays sur mon chemin.

Je vis maintenant depuis six mois en Australie et je pense que ce pays offre des opportunités qu'aucun pays à ma connaissance ne puisse fournir... Un job sans qualification est très facile à trouver et très bien payé et si tu as la chance d'avoir un bagage derrière toi comme par exemple un Master en informatique ou un diplôme de charpentier, c'est BINGO !



La vie n'est pas beaucoup plus chère qu'en Belgique mais par contre un ingénieur en informatique va chercher dans les 8000 dollars par mois avec des horaires de bureau ... De plus, après le boulot ou pendant ta pause de midi, tu peux aller te relaxer à la plage, faire du surf ...

Cette qualité de vie, tu ne la trouveras pas ailleurs, c'est sûr !)

Comment prépares-tu un voyage?

Je fais la plupart de mes recherches sur internet, je télécharge les applications de voyage

sur mon téléphone, et j'ai quelques « Lonely planet » et « routard » dans mon sac.

Toujours bien se renseigner sur les règles du pays, l'obtention des différents visa, le coût de la vie mais aussi avoir le budget financier qui accompagne.

Quelle sera ta prochaine destination?

Après l'Australie, je compte visiter la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Calédonie, les îles Fidji, la Birmanie et finir par l'Amérique du sud !

Aimerais-tu vivre à l'étranger? Dans quel pays?

Bien sûr, c'est dans mes projets ... Et je pense que l'Australie est LE pays dans lequel il faut s'expatrier actuellement. ■

Eline Ducarme

Carnet Familial

Décès

Mme Rachel LAUWERS, maman de Hubert VAN HOUTTE, professeur, décédée le 22/03/2013.
Aurélie DEHAM, ancienne élève sortie en 2007, décédée le 06/05/2013.

Toute la communauté scolaire s'associe à la rédaction pour présenter ses sincères condoléances aux proches.

Ce mercredi 16 janvier 2013 à 20 heures, nous avons eu l'opportunité d'assister à la dernière représentation de la pièce de théâtre « Le roi nu » à l'Eden.

Cette farce politique d'environ une heure et demie, a été écrite en 1934 par Evgueni Schwartz (1896-1958) et est fondée sur trois contes d'Andersen (La princesse et le porcher, La princesse aux petits pois et Les habits neufs de l'Empereur). Il a fallu attendre les années soixante pour que la pièce ne soit plus censurée. Il est donc intéressant d'apprendre que l'auteur n'a jamais vu sa pièce jouée. La représentation à laquelle nous avons assisté a été mise en scène par Léa Schwebel et interprétée par la « Compagnie Tutti quanti » et le « Rafistole théâtre ».

L'histoire raconte et dénonce sur un air de comptine les travers de la dictature, comme par exemple, le culte de la personnalité, la bêtise du pouvoir ou encore l'orgueil des puissants. Le tout est joué avec une touche d'humour, de moquerie et de musique.

Cette pièce me semble être une vraie aubaine dans le cadre scolaire. En effet, « Le roi nu » s'associe aussi bien au cours de français, qu'au cours d'histoire. On y trouve des références au passé, par exemple lorsque le roi parle de faire brûler tous les livres comme Hitler avait pu le faire. On perçoit aussi une critique humoristique des régimes totalitaires, notamment dans la caricature qui est faite de dictateurs comme Staline ou Hitler. Tout cela rentre donc bel et bien dans le programme scolaire.

Ensuite, j'ai particulièrement apprécié la manière dont la pièce a été écrite et mise en scène. Je trouve qu'Evgueni Schwartz

a accompli un superbe travail en arrivant à dénoncer les travers des régimes totalitaires avec humour. Provoquer le rire permet aux acteurs d'attirer l'attention du public, et dans ce cas-ci, de le captiver avec un sujet pourtant difficile. Au fur et à mesure que le temps passe, on entre inconsciemment dans le vif du sujet, et on commence à s'y intéresser. Après, c'est à chacun de nous de tirer des conclusions sur la bêtise du pouvoir. J'ai également apprécié la qualité du jeu des acteurs. Ils ont réussi à nous tenir en haleine jusqu'à la dernière minute pour la tant attendue scène finale. A l'annonce du titre, beaucoup de spectateurs se demandaient si oui ou non le roi allait finir nu sur la scène. L'attente dura tout le spectacle, et quand le moment arriva, on a pu ressentir l'attention de la salle. L'acteur dans le rôle du roi arriva alors sur scène vêtu d'un costume ridicule représentant son ventre et son organe sexuel ... Et toute la salle éclata évidemment de rire ! Quelques instants plus tard, les acteurs vinrent saluer le public. Ils reçurent des applaudissements bien mérités. Une séance de questions-réponses en interaction avec les acteurs avait même été programmée.

En conclusion, je pense que ce fut une bonne expérience, une pièce sur un sujet bien traité, le tout en rapport avec le programme scolaire. ■

Alessio Filipozzi, 6A



Lundi 29 avril fin d'après-midi, les 6^e TQ1, 2, 3 et 4 se sont retrouvés pour partir vers une des plus belles villes d'Italie, Florence, dans le cadre de leur voyage de rhéto.

Fatigués mais heureux, ils sont arrivés mardi fin de matinée dans la capitale de la Toscane, la puissante cité des Médicis qui cache des trésors artistiques de la Renaissance derrière la barrière de ses palais fortifiés ou de ses églises et où joue l'éclatante lumière d'Italie.

Voici un relevé non exhaustif des beautés vues durant le séjour à Florence:

- Le Ponte Vecchio, symbole de la ville de Florence, traverse l'Arno dans son point le plus étroit. Sa particularité réside dans le fait qu'il possède des boutiques (principalement des bijouteries) sur tout son long.
- Le palais Pitti, immense palais de style Renaissance, érigé dans le quartier Oltrarno (rive ouest du fleuve Arno). Ce palais, est un véritable coffre aux trésors (peintures, orfèvreries, bijoux et autres biens de luxe) dévoilant l'une des plus grandes galeries d'art de Florence.
- Le Jardin de Boboli adjacent au Palais Pitti, est remarquable pour sa collection de sculptures, qui vont de l'Antiquité romaine aux XVI^e et XVII^e siècles.

- La piazza della Signoria est avec la piazza del Duomo et le pont Vecchio, la plus importante place touristique de Florence en Toscane en Italie.

- La cathédrale Santa Maria del Fiore (le Duomo) est la cathédrale du XIII^e siècle de l'archidiocèse de Florence. Avec son dôme le plus grand du monde avec 45 m. de diamètre qui marque le début de l'architecture Renaissance, elle est classée au Patrimoine mondial depuis 1982.

- Le Palazzo Vecchio est l'hôtel de ville de Florence. Ce palais-forteresse, en forme de parallélépipède situé sur la Piazza della Signoria, est un des plus beaux bâtiments de la ville

- La Piazza della Repubblica est une des plus importantes places de Florence

N'oublions pas non plus la visite de Pise avec sa célèbre tour et des belles villes de Volterra et San Gimignano.

Le tout dans une ambiance cordiale, et très agréable ... ■

Nathalie Platteau



- **Immersion en Anglais en 1^{re} commune**
- **Mathématique au 3^e degré:**

- 5^e technique de transition :
Humanités artistiques : 2p./sem.
- 5^e général de transition :
Arts d'expression : au choix 2 ou 4 p./sem.

A G E N D A

Lundi 2/9 Rentrée des élèves de l'école
fondamentale (8.30)

Mardi 03/09 Rentrée des 1^{res} à 09.00
(cours jusque 12.10)

Rentrée des 2^{es} à 10.00
(cours jusque 12.10)

Mercredi 04/09 Rentrée des 3^e et 5^e :
accueil de 09.30 à 11.00
et cours de 11.20 à 12.10

Rentrée des 4e, 6e et 7e :
accueil de 10.30 à 12.10



Comité de rédaction

Milles E. Ducarme, D. Foddis
Mme S. Meuris
MM. C. Lachapelle, D. Lorge
Mise en page : Mme C. Buysse

Ont collaboré à ce numéro

Mmes F. Burgeon, V. Degrande,
F. Lahure, A. Lardinois,
A. Mignolet, N. Platteau
M. P. Van Petegem et
de très nombreux élèves.

Photos :

Mme D. Sinave,
M. C. Dooms et de
nombreux enseignants
et élèves

Editeur responsable :

Claude LACHAPPELLE,
rue du Parc 6
6000 Charleroi
regards21@saint-andre-
charleroi.be
www.saint-andre-charleroi.be

*Abonnez-vous
à la nouvelle revue
en versant 8,00 €
au 360-0048503-09
de Saint-André Charleroi*

Prochain numéro :
20 octobre 2013



L'Institut Saint-André est aussi présent sur le web 2.0

<https://www.facebook.com/pages/Institut-Saint-André-Charleroi/195708750450895>